

sique? N'a jamais eu d'état mental particulier, comme cela a lieu dans la névrose, vous le savez. Il est d'un tempérament calme. Il ne présente aucun stigmate de neurasthénie cérébrale ou médullaire. Il n'a jamais subi de traumatisme moral, facteur si important dans l'étiologie des névroses.

Voilà, messieurs, le bilan pathologique de mon malade, je crois qu'il est le résultat d'un examen suffisamment complet.

Cette étude du passé personnel du malade, de son hérédité familiale toute négative, car on n'y trouve pas les facteurs étiologiques ordinaires du tabès, à savoir : la syphilis, l'hérédité névropathique, le traumatisme, les excès vénériens. Cette absence d'hérédité névropathique est de nature à rendre difficile la solution du problème, car elle exclut en même temps et le tabès et la névrose qui, d'après Charcot, se développent sur un terrain préparé par l'hérédité, sous une cause occasionnelle, par exemple : traumatisme, intoxication, etc. A part les ilots hyperesthésiques du cuir chevelu, l'incontinence d'urine et cette sensibilité au creux épigastrique qui datait même de la jeunesse, il n'y a aucun signe de la grande névrose. Le problème donc était fort embarrassant.

Tout le syndrome est parfaitement tabétique ; rien ne nous donne le droit d'écarter le diagnostic tout à fait plausible et qui semble s'imposer pour chercher des midi à quatorze heures et courir à la recherche d'un fantôme insaisissable, le pseudo-tabès ou la névrose. De même que dans certains cas embarrassants, où le diagnostic de syphilis reste hésitant, on a recours à une *thérapeutique d'épreuve*, ainsi j'ai agi dans ce cas, et j'appliquai une thérapeutique qui pouvait avoir un double effet : celui de guérir le malade et d'éclairer le diagnostic. J'eus recours donc à une thérapeutique qui agit sur le dynamisme du système nerveux, qui agit très efficacement contre la névrose parce que celle-ci, jusqu'à plus ample information, n'est autre chose qu'un dérèglement du dynamisme nerveux.

Eh bien, messieurs, écoutez bien ce qui va suivre, car je crois que le résultat obtenu va jeter une vive lumière sur ce cas. J'ai dit au malade que j'avais une grande confiance dans l'électricité statique et que je croyais qu'elle lui rendrait service, en lui donnant du soulagement, sinon la guérison. Si la suggestion est pour quelque chose dans le résultat obtenu, je tiens à vous dire qu'elle n'a pas été faite par d'autres paroles que celles-là et sans mise en scène aucune.

Il fut convenu qu'il aurait une séance d'électricité statique tous les deux jours, pendant deux mois. Le mode d'électrisation :